

Editorial: A la croisée des méthodes critiques

Quand nous avons imaginé ce numéro de *CCL*, nous nous sommes dit qu'il serait intéressant pour une fois de soumettre le corpus de la littérature jeunesse à la rigueur et à l'exigence de méthodes critiques récentes. Nous ne savions trop lesquelles précisément, mais nous déplorions le fait que, au delà d'une recherche des influences et d'une certaine critique biographique, il était difficile de trouver autre chose dans notre domaine. Évidemment, cette carence tenait à la nature volontiers moralisatrice et pédagogique des oeuvres destinées à l'enfance. Cette intentionnalité cadrait plutôt mal avec la rigueur autarcique de méthodes critiques issues, par exemple, de la France contemporaine.

Ce que nous vous présentons maintenant, c'est un premier déblocage réjouissant. Au fond, la recherche effectuée par deux professeurs du département d'anglais de l'Université de l'Alberta, par exemple, ne pouvait pas mieux tomber. Wallace et Slemon font voir la terrible collusion entre la production d'oeuvres pour la jeunesse au tournant du dix-neuvième siècle et la promotion d'une métaphore infantile et infantilissante typiquement coloniale. Cet article ne peut pas laisser les lecteurs et lectrices que nous sommes indifférents. Dans les quatre autres textes que nous vous présentons, il s'agit d'oeuvres canadiennes, passées au crible de méthodes différentes. Méthode de Bakhtine en ce qui concerne les romans de Brian Doyle, méthode de Genette dans l'essai de McGillis, méthode de Bakhtine et Kristeva encore dans l'article de Nikolaeva sur Janet Lunn, méthode de Kristeva en ce qui concerne les poèmes de Dennis Lee. Ces études ne sont que de premières manifestations. Nous y reviendrons sûrement dans des numéros à venir. Avis aux chercheurs!